

Marie Mère de Dieu... aujourd'hui dans notre âme.

Mère de Dieu ? Pas si évident que cela.

Marie Mère de Dieu, Théotokos en grec... Cela nous paraît une évidence. Nous le disons dans chaque *je vous salue Marie* et de nombreuses personnes sur la paroisse, disent le chapelet tous les jours... 53 fois par jour elles proclament : « Sainte Marie mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs... »

Pourtant cette formule n'était pas triviale et c'est d'ailleurs pour cela que l'Église en a fait une solennité. Il a fallu le 3^e concile Œcuménique d'Ephèse en 431 pour l'établir définitivement ! Et ce concile n'a pas été un long fleuve tranquille ! Il opposait Nestorius, patriarche de Constantinople qui refusait l'expression « mère de Dieu », à saint Cyrille d'Alexandrie qui en était le grand partisan. Aujourd'hui, quand les théologiens débattent, ils le font à travers des livres, des formules polies et pondérées. A l'époque, les discussions étaient disons... viriles. Au cours du concile, les moines d'Ephèse ont pris des bâtons et des gourdins pour aller expliquer à Nestorius qu'ils n'étaient pas d'accord avec lui... au point qu'il a fallu mettre une escorte à Nestorius !

Et même avec des moines plus que motivés, le résultat du concile n'était pas certain. Saint Cyrille a utilisé toutes les astuces possibles, notamment le fait que, dû au mauvais temps, certains évêque partisans de Nestorius sont arrivés avec quelques jours de retard à Ephèse. Cyrille n'en a pas tenu compte et a commencé le concile tout de suite, tuant ainsi l'opposition. Bref, vous voyez, ce fut « chaud » mais il y a de bonnes raisons pour cela. Je voudrais vous montrer que Marie Mère de Dieu change des choses pour notre foi.

Un enjeu majeur par rapport à Jésus.

En apparence, Nestorius qui, je le rappelle, a finalement été déclaré hérétique, a une position assez pertinente. Voici ce qu'il dit : « Je refuse de voir un Dieu formé dans le sein d'une femme ! ». Marie a donné naissance à la partie humaine de Jésus mais pas à sa partie divine... Ca paraît plutôt équilibré. On conçoit bien que Jésus était Dieu avant l'Incarnation, et qu'Il l'est après la Résurrection. Sinon nous sommes en pleine mythologie.

Pourtant saint Cyrille d'Alexandrie va montrer l'ambiguïté. Si je veux trop séparer divinité et humanité sous prétexte que la divinité perdrait à se « compromettre » avec l'humanité, je finis par présenter Jésus comme quelqu'un de schizophrène : Il naît comme homme mais pas comme Dieu, comment meurt-il ? Comme homme seulement ? et comment souffre-t-il ? Que fait sa « partie divine » quand il a soif, quand on le flagelle, quand on le crucifie ? Et quand il parle, ce qu'il dit est divin ? humain ? A-t-il un double langage ?

De manière plus perverse encore, si la divinité n'était pas présente dans la naissance de Jésus, ça voudrait dire que Dieu ne s'est pas réellement incarné. Il a juste

emprunté la nature humaine, presque comme s'il avait pris possession d'un corps humain. On pourrait donner cette image : Jésus est un roi et il prend des habits de pauvres pour aller visiter son peuple, mais au fond, il sait bien que dans quelques heures, il redevient roi. Il fait juste un coup de pub, pour « faire peuple » comme nos hommes politiques actuels. Ces derniers vont voir les ouvriers en criant à qui veut l'entendre : « je suis l'un des vôtres, moi aussi je suis un ouvrier » alors même qu'ils gagnent 20 000 euros par mois.

Non répond Cyrille, Jésus est vrai Dieu et vrai Homme dans le sens où il a réellement souffert avec nous, où il s'est réellement immergé dans l'humanité. Il a été l'un de nous à l'exception du péché. Il n'est pas un théoricien du mal, il n'est pas un de ces spécialistes qui se penchent d'en haut sur la misère des autres en expliquant qu'ils sont bouleversés. Non Jésus est Emmanuel, « Dieu avec nous » et c'est pour cela que Marie est mère de tout Jésus et donc mère de Dieu

J'ai souvent vu des gens qui se considéraient comme incroyants à cause du mal dans le monde. Je ne parle pas de ceux qui ont été confrontés de manière intime au mal, mais de ceux qui ont une posture un peu théorique, d'en haut... Ils ne peuvent découvrir qui est Dieu qu'en se confrontant à la souffrance : « commence par aller voir les mourants, puis va soigner les lépreux et ensuite on reparlera de l'Incarnation et de Jésus ». Combien de personnes se sont converties en allant aider chez les sœurs de mère Theresa ?

L'enjeu par rapport à Marie...

Le titre de mère de Dieu nous dit aussi beaucoup sur Marie. Nous le savons bien, une maman ne donne pas une seule fois naissance à son enfant. Elle le met au monde jusqu'à ce qu'il devienne adulte et même après. Parfois un peu trop ! ☺... Marie est mère de Dieu comme cela. La grande tradition de l'Eglise a retenu trois enfantements :

- La nativité bien évidemment.
- Les Noces de Cana. Marie connaît Jésus depuis 30 ans dans la vie cachée de Nazareth. Elle va faire entrer Jésus dans son « heure » : « faites tout ce qu'il vous dira ». Elle enfante Jésus à sa mission.
- Au pied de la Croix, en recevant Jésus dans ses bras, Marie enfante Jésus à son universalité, au fait qu'Il devienne la tête de l'Eglise qui est son corps... et c'est pour cela qu'étant mère de Dieu, elle devient mère de l'Eglise et de chaque croyant : « Voici ta mère ».

Trois moments, trois enfantements donc, mais qui ne sont pas 3 pics isolés les uns des autres mais bien 3 sommets dans une chaîne. Marie en fait passe sa vie et le père Bonamy dira, son éternité, à mettre Jésus au monde.

Un petit indice dans l'Evangile d'aujourd'hui nous montre cela quand Luc nous dit que Marie gardait tous ces événements et les méditait dans son cœur. En fait le terme grec utilisé pour « méditer » est le verbe *Sunballo* qui a donné symbole. La traduction exacte serait donc « et Marie les symbolisait dans son cœur ». Littéralement, symboliser, c'est « mettre ensemble, mettre en correspondance ». Je vous rappelle que dans l'antiquité, le symbole était une pièce de poterie cassée en deux. On donnait un élément à chaque partie impliquée dans un contrat par exemple, et des années après, on « symbolisait » les morceaux, on les mettait ensemble et ça correspondait parfaitement.

Marie symbolisait. Elle mettait ensemble les évènements et la parole de l'Ange, la parole de la Bible qu'elle connaissait si bien, la Parole de Dieu. Elle les faisait correspondre, les ajustait, les faisait s'interpénétrer. Or la Parole de Dieu, c'est bien évidemment Jésus, le Verbe fait chair. Marie mettait donc ensemble Jésus et les évènements, Jésus et ce monde. Marie continuait donc à insérer Jésus dans ce monde. Elle continuait à être la mère de Dieu.

Une résolution pour la nouvelle année.

En ce début d'année je vous propose donc de prendre la résolution suivante : Passons du temps sous le regard de Marie. Qu'elle puisse méditer sur nous, qu'elle puisse nous symboliser, nous faire correspondre à Jésus.

Faisant cela, elle continuera à être mère de Dieu, à enfanter Jésus, mais dans notre cœur, dans notre âme. Puisseons-nous devenir la mangeoire, la crèche où Jésus est enfin accueilli.

Amen